

le sacristain Rolin de Semur (1) et l'official Estienne de La Faye.

Cette même année, le jour de saint Mathias (24 février) (2), une grande inquiétude régna dans toute la ville. S'il fallait en croire Rabelais (3), le bruit courut que les Français avaient été vaincus en Italie, et pourtant ce ne fut que le 28, quatre jours après qu'une dépêche annonçant la perte de la bataille de Pavie, fut apportée à la Reine-mère par M. de Montpezat, un des gentils hommes de la maison du roi (4). Déjà le Consulat s'était entendu avec l'archevêque pour que, dans des circonstances aussi graves, la tranquillité publique ne fût pas troublée. Louise de Savoye résidait dans le cloître de Saint-Just; auprès d'elle était Marguerite de France, dont le mari Charles d'Alençon, qui avait fui durant la bataille, vint se réfugier à Lyon où il mourut le 11 avril. Le 8 août suivant, Marguerite partit de notre ville pour se rendre à Madrid (5) auprès du roi son frère, afin de lui prodiguer ses soins et ses consolations, et tâcher d'obtenir la liberté. Elle trouva Charles-Quint inflexible et repassa en France vers la fin de novembre. Plus heureux que François 1^{er}, Henry d'Albret, qui était resté prisonnier dans le château de Pavie, en sortit le

(1) Rolin de Semur (*de Sinemuro*), chanoine et comte de Lyon, mourut en 1593. Voyez Quincarnon sur Saint-Jean, p. 78.

(2) Jour de remarque dans nos annales. C'est le 24 février 1589 que Lyon arbora l'étendard de la Ligue, et c'est le même jour que l'on y proclama la république en 1848.

(3) *La Sciomachie*, p. 361, édit. du *Panthéon*.

(4) « La lettre de François 1^{er} (à sa mère) ne contenait, dit le P. de Colonia (*Hist. litt.*, II, 506) que ces six mots, mais si pleins d'énergie et « si convenables à sa situation présente : *Madame, tout est perdu, fors « l'honneur.* » N'en déplaît à l'estimable jésuite, chacun sait aujourd'hui que les six mots *bien trouvés* ne se trouvent pas dans la lettre du prisonnier de Charles-Quint; en voici la première phrase : « Pour vous faire assçavoir, Madame, come se porte la reste de mon infortune de toutes choses non ne mest demuré que « *l'hon et la vie qui est sayne....* » Voyez le BAYLE de Beuchot, tome I, p. xxvj.

(5) Agrippa, lettre écrite de Lyon, le 8 août 1525 : ... *Hodie siquidem recedit hinc Princeps mea, comitaturque filiam ituram in Hispaniam...*